

La fuite en Égypte et le massacre des Innocents



« *Tota vita Christi crux fuit et martyrium : Toute la vie de Jésus-Christ n'a été qu'une croix et un long martyre.* » (Imitation de J.-C., 2, 12, 7) Notre vie, pour être chrétienne, sera semblable à la sienne. Notre époque est troublée par l'apostasie, les guerres et le massacre des innocents dès le sein maternel. Ce mois de janvier nous conduit des joies de Noël aux prémices du Carême (Septuagésime). Soyons semblables aux saints Innocents : « la gloire de ceux-ci est dans la consommation même de leur vie. » (St Augustin) Imitations Marie et Joseph dans leur saint abandon.

Lève-toi

Le danger planait sur le Christ ; mais Dieu ne l'abandonna pas à la cruauté d'Hérode. La nuit même où les Mages s'éloignèrent de Bethléem, un ange apparut en songe à Joseph et lui dit : « *Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir.* » Sans demander d'explication, Joseph prit l'Enfant et sa mère, ces deux êtres qui lui étaient si chers et alors pour lui l'objet de tant d'angoisses, et se dirigea rapidement vers l'Égypte. Admirable obéissance, toujours si prompte et sans réserve, bien qu'elle exigeât de lui des actes troublants et difficiles.

[Après] une marche longue et pénible fatigante, les saints voyageurs pénétrèrent dans l'ancienne province de Gessen, autrefois habitée par les Hébreux. De là, suivant une tradition très respectable, ils gagnèrent Memphis, où ils s'installèrent pour toute la durée de leur séjour en Égypte. L'église copte du Vieux Caire est bâtie, croit-on, sur l'emplacement de la maison qu'ils habitèrent.

Quoique plongée dans le paganisme, l'Égypte avait été désignée à Joseph, parce que c'était le pays le plus à sa portée pour échapper aux embûches d'Hérode. Elle était alors directement sous la dépendance de Rome. Depuis trois siècles, de nombreux émigrants juifs s'y étaient établis successivement : les uns pour se livrer à des entreprises commerciales très fructueuses ; les autres, plus récemment, pour se mettre à l'abri de la fureur d'Hérode. À l'époque où y arriva la sainte Famille, ils formaient une colonie florissante. Parmi ces Juifs, se trouvaient de nombreux et habiles ouvriers, qui s'étaient organisés en corporations d'après leurs divers métiers, et se procuraient mutuellement du secours en cas de maladie ou de chômage. La sainte Famille, malgré les privations et les peines, pouvait donc y trouver les secours et la protection dont elle avait besoin.

Crime abominable et châtement exemplaire

[Hérode, s'abandonnant à un de ses accès de colère et de rage aveugles, lança les soldats de sa garde, qui lui servaient de bourreaux ordinaires, avec le mandat de massacrer impitoyablement, non seulement dans l'intérieur de Bethléem, mais aussi dans les hameaux alentour et les maisons isolées, tous les enfants mâles âgés de deux ans et au-dessous, conformément à l'information qu'il s'était fait donner par les Mages sur l'époque où l'étoile leur était apparue. Il espérait qu'en élargissant ses ordres barbares, au double point de vue de l'espace et du temps, il ne manquerait pas cette fois son but, et que celui qu'on avait osé appeler en sa présence « le roi des Juifs », ne lui échapperait pas. Combien d'enfants ainsi martyrisés pour Jésus-Christ ? Deux cents environ, pense-t-on pense raisonnablement.]

Ce prince odieux ne jouit pas longtemps de la sécurité factice que lui avait procurée son acte révoltant. Il mourut, d'après la

date clairement fixée par Josèphe, aux premiers jours d'avril de l'an de Rome 760 (l'an 4 de notre ère), assez peu de temps après cette inutile cruauté. On ne peut s'empêcher de voir la main vengeresse de Dieu dans les horribles souffrances qu'il eut alors à endurer, et l'on comprend que Lactance ait fait de cette fin tragique la première page de son traité « De la mort des persécuteurs » de l'Église.

La S. Famille s'établit à Nazareth

En ordonnant à Joseph de fuir en Égypte, le messager divin lui avait annoncé qu'il serait surnaturellement averti, lorsque viendrait le moment de rentrer en Palestine. En effet, après la mort du tyran, un ange lui révéla durant son sommeil que le temps de l'exil était arrivé à son terme. « *Lève-toi, lui dit-il, prends l'Enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant sont morts.* » Joseph se leva donc, prit l'Enfant et sa mère », et rentra en Palestine, en béniissant Dieu.



Après avoir mentionné cet heureux événement, saint Matthieu cite un autre texte de l'Ancien Testament, dans lequel il voit un type prophétique du retour de Jésus sur le sol de la Terre sainte. Le séjour du Christ en pays d'exil avait eu lieu, d'après l'intention divine, « *afin que s'accomplît* » cette parole d'Osée : « *J'ai rappelé mon fils d'Égypte.* » Le prophète venait de décrire énergiquement l'ingratitude d'Israël envers son Dieu. À des actes d'idolâtrie sans cesse renouvelés et à des désobéissances sans nombre, il avait opposé l'amour infatigable du Seigneur. Comme preuve de cet amour paternel, il signale la délivrance du joug des Égyptiens, cet immense prodige par lequel s'ouvrit l'histoire des Hébreux en tant que nation privilégiée du Ciel : « *Quand Israël était jeune, je l'aimais et j'ai rappelé mon fils de l'Égypte.* » Ce qui s'était passé autrefois pour Israël, que le Seigneur daigne nommer son fils dans un sens figuré, venait d'avoir lieu également pour Jésus, Fils de Dieu dans le sens le plus strict de l'expression. Le parallèle historique souligné par l'évangéliste ne manque donc pas de fondement.

Combien de temps avait duré le séjour de la sainte Famille en Égypte ? Saint Matthieu vient de nous dire que ce pénible exil finit à la mort d'Hérode ; mais il n'a pas fixé le moment précis où il avait commencé. D'autre part, nous ne connaissons pas exactement la date de la naissance du Sauveur. Il n'est donc pas possible de déterminer sûrement la durée de ce séjour de Jésus, de Marie et de Joseph sur la terre étrangère. Les sentiments les plus contradictoires se sont formés dès l'antiquité sur ce point spécial. La durée en question n'aurait été que de quelques semaines, d'après des auteurs ; de huit à dix ans, suivant d'autres anciens interprètes ; d'environ sept ans, selon l'opinion la plus probable.

D'après **Ludolphe le Chartreux**

La Grande Vie de Jésus-Christ, t. I, c. 4, p. 4

Janvier			Montgardin	Le Laus
Lu	1	Octave De la Nativité <i>Blanc</i> 1 ^{re} cl.	Messes : 7h15 - 11h00 chantée	
Ma	2	Fête du S. Nom de Jésus <i>Blanc</i> 2 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	3	De la férie <i>Blanc</i> 4 ^e cl. (pal) <i>Ste Geneviève, Vierge, blanc, 3e cl.</i>	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	4	De la férie <i>Blanc</i> 4 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	5	De la férie <i>Blanc</i> 4 ^e cl. Mém. S. Téléphore, Pape et Mart. <i>PVM</i>	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	6	Épiphanie de Notre-Seigneur Jésus-Christ <i>Blanc</i> 1 ^{re} cl. <i>PSM</i>	Messes : 7h15 - 11h00 chantée	
Di	7	I ^{er} Dimanche après l'Épiphanie <i>Vert</i> 2 ^e cl. Fête de la Sainte Famille <i>Blanc</i> 2 ^e cl. Solemnité de l'Épiphanie <i>Blanc</i>	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	8	De la férie <i>Blanc</i> 4 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	9	De la férie <i>Blanc</i> 4 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	10	De la férie <i>Blanc</i> 4 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	11	De la férie <i>Blanc</i> 4 ^e cl. Mém. S. Hygin, Pape et Martyr	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	12	De la férie <i>Blanc</i> 4 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	13	Commémoration du Baptême de Notre Seigneur <i>Blanc</i> 2 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	14	II ^e Dimanche après l'Épiphanie <i>Vert</i> 2 ^e cl.	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	15	S. Paul, Premier Ermite, Confesseur <i>Blanc</i> 3 ^e cl. Mémoire de S. Maur, Abbé	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	16	S. Marcel 1 ^{er} , Pape et Mart. <i>Rouge</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	17	S. Antoine, Abbé <i>Blanc</i> 3 ^e cl. (pal) <i>Apparition de la Ste Vierge à Pontmain, blanc, 3e cl.</i>	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	18	De la férie <i>Vert</i> 4 ^e cl. Mém. de Ste Prisque, Vierge et Martyre <i>Du 18 au 25, Octave de prière pour le retour des chrétiens à l'unité romaine (St Pie X - 1909)</i>	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	19	De la férie <i>Vert</i> 4 ^e cl. Mém. des SS. Marius, Marthe, Audifax et Abachus, Martyrs, et de S. Canut, Roi et Martyr	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	20	S. Fabien, Pape, et S. Sébastien, Martyrs <i>Rouge</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	21	III ^e Dimanche après l'Épiphanie <i>Vert</i> 2 ^e cl.	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	22	SS. Vincent et Anastase, <i>Rouge</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	23	S. Raymond de Pegnafort, Confesseur <i>Blanc</i> 3 ^e cl. Mém. de Ste Émérentienne, V. et M.	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	24	S. Timothée, Évêque et Martyr <i>Rouge</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	25	Conversion de S. Paul, Apôtre <i>Blanc</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	26	S. Polycarpe, Évêque et Martyr <i>Rouge</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	27	S. Jean Chrysostome, Évêque et Docteur <i>Blanc</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	28	Dimanche de la Septuagésime <i>Violet</i> 2 ^e cl.	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	29	S. François de Sales, Évêque et Docteur <i>Blanc</i> 3 ^e cl. <i>Adoration perpétuelle FSSPX : 10h30-14h</i>	Messes : 7h15 - 10h00	
Ma	30	Ste Martine, Vierge et Martyre <i>Rouge</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	31	S. Jean Bosco, Confesseur <i>Blanc</i> 3 ^e cl.	Messes : 7h15 - 11h00	

Confessions *avant la messe de 10h30 le dimanche. - Autres moments : demander.*
Catéchisme pour adultes : dimanches 14 et 28, à 13h30.

« Le bon saint Joseph s'embarqua sur la mer de la divine Providence, sans biscuit, sans rames, sans avirons, sans voiles, enfin sans nulle sorte de provisions. Ainsi l'âme fidèle doit laisser tout le soin d'elle-même et de ses affaires à Notre Seigneur, se confiant pleinement qu'il y pourvoit. »
S. François de sales

« Ô Reine des martyrs, [...] Déjà tu dois quitter le sol de ta patrie Pour éviter d'un roi la jalouse fureur. Jésus sommeille en paix sous les plis de ton voile, Joseph vient te prier de partir à l'instant, Et ton obéissance aussitôt se dévoile : Tu pars sans nul retard et sans raisonnement. »
Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, poésie